

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# Le Canard

Humoristique—HEBDOMADAIRE—Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'ŒUF.

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



## PAS CORRECT

TUPPER. — Ecoute, Bowell ; pendant que je me batterai avec Laurier, fais le Canayen.

BOWELL. — Comment fait-on ça un Canayen ?

TUPPER. — Mets-toi à quat' pattes derrière lui.

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme,  
le Grippe, etc, etc, donnez le

### BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les  
pharmacies et Epiceries.

FEUILLETON DU CANARD

LE CORRICOLO

XXIV

SAINT JOSEPH

Ce n'étaient peut-être pas ces trois rues qu'il était urgent d'éclairer, attendu que ces trois rues étaient justement celles qui pouvaient le mieux se passer d'éclairage ; mais on n'arrive pas du premier coup à la perfection, et, quelque tendance naturelle qu'ait la police à être infailible, elle est, comme toutes les autres choses de ce monde, soumise aux tâtonnements du progrès.

Une cinquantaine de réverbères furent donc éparpillés dans les trois rues susdites, et allumés un beau soir, sans qu'on eût demandé aux lazzaroni si cela leur convenait.

Le lendemain, il n'en restait pas un seul ; les lazzaroni les avaient cassés depuis le premier jusqu'au dernier.

On renouvela l'expérience trois fois. Trois fois elle amena les mêmes résultats.

La police en fut pour ses cent cinquante réverbères.

On fit venir padre Rocco, et on lui expliqua l'embarras dans lequel se trouvait le gouvernement.

Padre Rocco se chargea de faire entendre raison aux récalcitrants, pourvu qu'on lui permit d'opérer sur eux à sa manière.

Le gouvernement, enchanté d'être débarrassé de ce soin, donna carte blanche à padre Rocco, lequel se mit incontinent à l'œuvre.

Padre Rocco avait compris que c'était les rues étroites et tortueuses qu'il fallait éclairer d'abord ; et il avait avisé comme un centre la rue Saint-Joseph, qui donne d'un côté dans la rue de Tolède, et de l'autre sur la place du Santa-Medina. Il fit donc peindre sur un beau mur blanc qui se trouvait au milieu de la rue, à peu près, un magnifique saint Joseph.

Les lazzaroni suivirent les progrès de la peinture sur la muraille avec un plaisir visible. Nous avons oublié de dire que le lazzarone est artiste.

Quand la fresque fut achevée, padre Rocco alluma un cierge devant la fresque : il était dévot à saint Joseph, il n'y avait rien à dire. D'abord le cierge jetait un fort médiocre clarté. A dix pas du cierge, on pouvait voler, tuer, assassiner ; il fallait des yeux de

lynx pour distinguer le voleur du volé, l'assassin de la victime, le meurtrissant du meurtri.

Le lendemain, padre Rocco alluma un second cierge ; sa dévotion s'accroissait ; il n'y avait rien à dire. Seulement deux cierges produisirent le double de lumière que produisait un seul ; les lazzaroni commencèrent à remarquer qu'il faisait un peu bien clair dans la rue Saint-Joseph.

Le surlendemain, padre Rocco alluma un troisième cierge. Cette fois, les lazzaroni se plaignirent tout haut. Padre Rocco ne tint aucun compte de leurs plaintes ; et, comme sa dévotion à saint Joseph allait toujours croissant, le quatrième jour, il alluma un réverbère.

Cette fois, il n'y avait pas à se tromper aux intentions de padre Rocco ; il faisait, à minuit, clair dans la rue Saint-Joseph comme en plein jour.

Les lazzaroni cassèrent le réverbère du gouvernement.

Padre Rocco annonça qu'il prêcherait le dimanche suivant sur la puissance de saint Joseph.

C'était une grande affaire qu'un sermon de padre Rocco.

Padre Rocco prêchait rarement, et toujours dans des circonstances suprêmes ; ce n'était pas un faiseur de phrases, c'était un diseur de faits.

Or, comme les faits racontés par padre Rocco étaient toujours à la hauteur de l'intelligence de son auditoire, les sermons de padre Rocco produisaient habituellement une profonde impression sur ses ouailles.

Aussi, dès que le bruit se répandit que Padre Rocco prêcherait, tous les lazzaroni se répétèrent-ils les uns autres cette importante nouvelle, de sorte qu'à l'heure indiquée pour le sermon, non-seulement l'église Saint-Joseph était pleine, mais encore il y avait une queue qui bifurquait sur les marches de l'église, et qui remontait d'un côté jusqu'au Metcatello, et descendait de l'autre jusqu'à la place du Palais-Royal.

Les derniers, comme on le comprend bien, ne pouvaient rien entendre, mais ils comptaient sur l'obligeance de ceux qui entendraient pour leur répéter ce qu'ils auraient entendu.

Padre Rocco monta en chaire : il ouvrit la bouche, on fit silence.

—Mes enfants, dit-il : il est bon de vous apprendre que c'est moi qui ai fait peindre le saint Joseph que vous avez pu admirer dans la rue qui porte le nom de ce grand saint.

—Nous le savons, nous le savons, dirent en chœur les lazzaroni.

Padre Rocco, au contraire d'une foule de prédicateurs qui posent d'avance la condition qu'on ne les interrompra point, padre Rocco, dis-je, provoquait ordinairement le dialogue.

—Mes enfants, continua-t-il, il est bon de vous apprendre que c'est moi qui ai mis un cierge devant saint Joseph.

—Nous le savons, reprirent les lazzaroni.

—Que c'est moi qui ai mis deux cierges devant saint Joseph.

—Nous le savons encore.

—Que c'est moi qui ai mis trois cierges devant saint Joseph.

—Nous le savons toujours.

—Enfin, c'est moi qui ai mis un réverbère devant saint Joseph.

—Mais pourquoi avez-vous mis un réverbère devant saint Joseph, puisqu'on ne met pas de réverbère devant les autres saints ?

—Parce que saint Joseph, ayant plus de puissance que tout autre au ciel, doit plus que tout autre être honoré sur la terre.

—Oh ! firent les lazzaroni, un instant, padre Rocco ; nous avons d'abord le bon Dieu qui passe avant lui.

—J'en conviens, dit padre Rocco.

—La Madone !

—Pardon, la Madone est sa femme.

—Jésus-Christ !

—Jésus-Christ est son fils.

—Ce qui veut dire ?

—Que le mari et le père passent avant la mère et l'enfant.

—Ainsi, saint Joseph a plus de pouvoir que la Madone ?

—Oui.

—Il a plus de pouvoir que Jésus-Christ ?

—Oui.

—Quel pouvoir a-t-il donc ?

—Il a le pouvoir de faire entrer au ciel tous ceux qui lui furent dévots sur la terre.

—Quelque chose qu'ils aient faite ?

—Oh ! mon Dieu, oui.

—Même les voleurs ?

—Même les voleurs.

—Même les brigands ?

—Même les brigands.

—Même les assassins ?

—Même les assassins.

Il se fit un grand murmure de doute dans l'assemblée. Padre Rocco se croisa les bras et laissa le murmure monter, décroître et s'éteindre.

—Vous doutez ? dit padre Rocco.

—Hum ! firent les lazzaroni.

—Eh bien, voulez-vous que je vous raconte ce qui est arrivé, pas

plus tard qu'il y a huit jours, à Mastrilla ?

—A Mastrilla le bandit ?

—Oui.

—Qui a été jugé à Gaete ?

—Oui.

—Et pendu à Terracine ?

—Oui.

—Racontez, padre Rocco, racontez ! s'écrièrent tous les lazzaroni.

Padre Rocco n'attendait que cette invitation, aussi ne se fit-il point prier.

—Comme vous le savez, Mastrilla était un brigand sans foi ni loi ; mais ce que vous ne savez pas, c'est que Mastrilla était dévot à saint Joseph.

—Non, c'est vrai, nous le savons pas, dirent les lazzaroni.

—Eh bien, je vous l'apprends, moi.

Les lazzaroni se répétèrent les uns aux autres :

—Mastrilla était dévot à saint Joseph.

—Tous les jours, Mastrilla faisait une prière à saint Joseph, et lui disait : " Grand saint, je suis un si formidable pécheur que je ne compte que sur vous pour me sauver à l'heure de ma mort ; car il n'y a que vous qui puissiez obtenir du bon Dieu qu'un réprouvé comme moi puisse entrer dans le paradis. Tout autre élu y perdrait son latin. Je ne compte donc que sur vous, ô grand saint Joseph ! " voilà la prière qu'il faisait tous les jours.

—Eh bien ? demandèrent les lazzaroni.

—Eh bien, répondit le prédicateur, lorsqu'il fut dans les mains du bourreau, qu'il fut sur l'échelle, qu'il eut la corde au cou, il demanda la permission de dire deux lignes de prières. On la lui accorda. Il répéta alors son oraison, et sans attendre que le bourreau le pousseât, il sauta de l'échelle en l'air. Cinq minutes après, il était pendu.

—Je l'ai vu pendre, dit un des assistants.

—Eh bien, ce que je dis est-il vrai ? demanda le prédicateur.

—C'est la vérité pure, répondit le lazzarone.

—Après ? après ? crièrent les lazzaroni, qui commençaient à prendre un vif intérêt à la narration de padre Rocco.

(A suivre)

POUR TOUTES PLAIES ET BRULURES

n'usez que du Cèdre Onguent de Pin Parfumé.

## DU MOT "SALE"

Chez les Pitanchard, le soir, à sept heures, on dîne.

Le père Pitanchard a noué d'un seul nœud sa serviette, les deux coques dépassant les oreilles.

Tous les membres de la famille (vingt-quatre membres) ont noué d'un seul nœud leurs serviettes, les deux coques dépassant les oreilles.

Lors, les deux beaux-frères, Juste Louvet et Chaste Coquet reprennent leur fameuse discussion sur le mot "sale"

—Mon cher beau-frère, opine Chaste Louvet qui est un comptable d'une correction idéale (il ne met jamais d'œuf dans sa barbe), je crois que le mot "sale" ne doit pas être employé isolément, car il est peu distingué. Exemple: "le sale!"

—Approuvé, mon gendre!... prononce le père Pitanchard.

—Pourtant, cher beau-frère, opine à son tour Juste Coquet, qui est également un comptable d'une correction non moins idéale (il ne met jamais d'œuf dans sa barbe), je crois que si vous ajoutez un autre mot, substantif ou adjectif, au mot "sale," il sera encore moins distingué. Exemple: "le sale monsieur!"

—Approuvé, mon gendre!... prononce le père Pitanchard.

A ce moment Théodule, effroi de son père, de sa grand-mère, de ses beaux-frères, de ses sœurs et des enfants de ses sœurs, pour ses idées avancées (ce jeune homme finira mal!), fait cette réflexion:

—Pourtant, si le petit Louis a des taches à son tablier, vous serez bien forcés de dire: "Tiens, tu as un tablier sale!"

—Pardon, Théodule, prononce Juste Coquet, je dirai: "Tu as un tablier malpropre!"

—Tu ferais mieux de te taire, mon enfant, que de lancer des interruptions pareilles, hoquète Mme Pitanchard mère, qui vient d'avaler une asperge de travers.

—Vous ne sauriez croire, mon cher Chaste, fait encore Juste, combien j'ai été peiné l'autre jour d'entendre une dame, d'un certain monde pourtant, appeler son fils "le petit sale!"

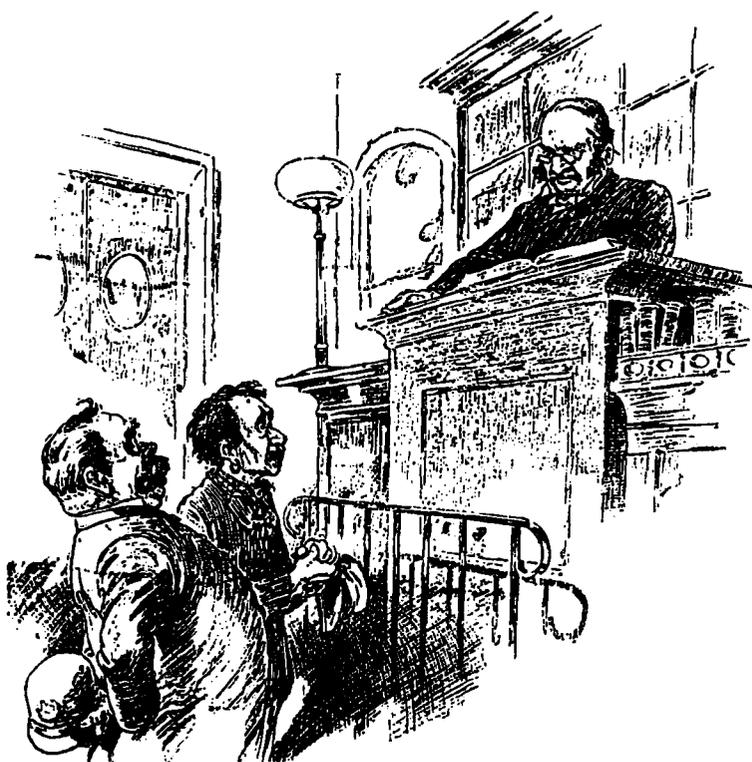
—En effet, mon cher Juste, continue Chaste, il est des mots dont, lorsqu'on jouit d'une certaine éducation, l'on ne devrait point user. "Sale" est du nombre! et il me peine infiniment d'entendre un homme qui a des usages dire: "le sale temps!"

—Ne pourrait-il pas dire: "le vilain temps, le temps pluvieux, désagréable," ou par métaphore: "Oh! comme le baromètre est à la baisse!"

—Ne pourrait-il prendre son parapluie afin de se garantir, sans même formuler d'opinion!

Voilà le père Pitanchard déclare: —Et avez-vous remarqué combien, pris au féminin, ce mot devient encore plus inconvenant: "Oh! la sale!..." Je ne comprends pas comment l'on ose se servir d'un tel mot!

—Le fait est que cette expression: "la sale demoiselle", par exemple, approuve Juste, est d'une vulgarité qui frise l'impertinence.



## UN CAS GRAVE

LE RECORDER.—Vous êtes accusé de vous être enivré, d'avoir fait circuler de la fausse monnaie, d'avoir insulté un officier en uniforme et d'avoir voulu corrompre un fonctionnaire public. Qui a déposé la plainte dans cette cause?

L'HOMME DE POLICE.—C'est moi, votre Honneur. Quand je l'ai arrêté pour ivresse, il a eu l'audace de m'offrir un trente sous de plomb, pour se faire relâcher.

—Et "la demoiselle sale!" ajoute Chaste, cela me donne du haut-le-cœur affreux!

—C'est à tel point, réaffirme le père Pitanchard, que je ne voudrais même jamais entendre dire, à cause de leur première syllabe néfaste, ces trois mots: "salle de bains, salon, salle à manger!"

—Oui, pourquoi pas "endroit de bains, de réceptions?"

—"Pièce à manger?"

—Et pourquoi "Tivoli Vaux Hall?" hurle Théodule, quand il serait si facile de dire "Tivoli Veau mal nettoyé!"

—Ciel!... s'écrient en chœur Chaste Louvet et Juste Coquet... je crois qu'il se moque de nous!

—Il tourne ses parents en ridicule, hoquète Mme Pitanchard mère qui vient d'avaler une deuxième, puis une troisième asperge de travers.

Mais le père Pitanchard s'est levé, très droit, très noble, et désignant d'un geste unique la porte à son fils indigne:

—Sortez, "sale gosse!" dit-il. Et Théodule sort.

Le CANARD accuse réception du "Canadian Newspaper Directory"; publié par A. McKim & Co, de Montréal. C'est un superbe volume in 8o de 430 pages, tiré sur papier de luxe, et contenant des renseignements intéressants et précieux sur le journalisme canadien.

## JOS. LAMOUREUX & CIE

### Marchands-Tailleurs !!

Habillements on Tweed importé de  
\$14, \$16, \$18, \$20 et \$25.

1615 Ste - Catherine  
Coin de la Rue St-Hubert

.. MONTREAL

TEL. DES MARCHANDS 292

## "ELECTRIC PILE CURE"

Préparé par JOS. MILLER

17 Ruelle ROLLAND - Montreal

Guérit positivement toutes sortes  
d'Hémorroïdes dans l'espace  
d'une heure.

Voici, entre plusieurs autres, un certificat qui témoigne de la haute valeur de ce remède:

St-HENRI, 9 mars 1899.

Je, soussigné, certifie que j'ai souffert des Hémorroïdes depuis quinze ans, et que j'ai fait usage de tout espèce de remèdes qui m'étaient recommandés et sans bon résultat. Je certifie qu'une seule bouteille préparée par M. Jos. Miller m'a complètement guéri, et je me plais à le recommander à tout ceux qui souffrent comme moi

J. W. DUCAP, Ingénieur,  
148 rue St-Philippe. Dép't du Feu, St-Henri

Prix: 50 Cts la Bouteille.

En Vente Chez J. L. KING,

213A Rue St-Antoine, Montréal.

mentionnes LE CANARD.

## LA SANTÉ ET LA FORCE

vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Fin Parfumé.

# Chapeaux! Chapeaux!

CHAPEAUX EN PAILLE,

Plusieurs différentes formes à choisir.

CHAPEAUX EN SOIE, haute forme.

CHAPEAUX EN FEUTRE, nouvelle forme, nouveau style, dernière mode, à des prix défiant toute compétition.

Cravates, Gants, Cols, etc, etc.

**SPECIALITE** = Chemises sur mesure, de \$18 à \$24 la douzaine, coupe garantie.

## GENEREUX & CIE

227 RUE SAINT-LAURENT

Telephone Bell, Main 2121



# LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire  
Publié par la Cie du journal LE CANARD  
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT  
Un an (pour tout le Canada et États-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, d'habres, etc.

LE CANARD,  
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 1er JUILLET 1899



## LES TROIS POILS A LAURIER

A Alonzo Ryan.

Les voyez-vous se balancer  
Sur sa tête au part martial ?  
Les voyez-vous se balancer,  
Comme un plumet de général,  
Les trois poils à Laurier ?

Sont-ils fiers de pouvoir briller  
Dans plus de mille occasions !  
Sont-ils fiers de pouvoir briller  
Sur le plus superbe des fronts,  
Les trois poils à Laurier !

Rien ne peut les déraciner,  
Ni la tempête, ni le temps !  
Rien ne peut les déraciner :  
Ils résistent à tous les vents,  
Les trois poils à Laurier !

Artiste, ton nom va rester  
Gravé sur l'or de nos autels !  
Artiste, ton nom va rester :  
Car c'est toi qui ronds immortels  
Les trois poils à Laurier !

JEAN PIQUE-PARTOUT.

## Pas de melange

Un libéral d'en bas de Québec s'est adressé à son évêque pour faire changer le curé de sa paroisse, parce qu'il mêlait la religion à la politique.

L'évêque lui demanda ce que le curé avait fait, et voici comment Baptiste exposa ses griefs :

—L'autre jour, il a assisté à une assemblée politique et pendant le discours de notre candidat, il s'est endormi comme si c'avait été un sermon.

## EPITRE AUX CANAYENS

Le "Nord," le "Monde," le "Monde Canadien" et la "Minerve" sont disparus.

Le ciel n'aurait-il pas, dans son juste courroux, permis cette calamité pour mieux punir la gente libérale-conservatrice des péchés que la faim, l'occasion, l'herbe tendre et quelque diable poussant lui a fait commettre.

La Minerve, "horrible dictu," la Minerve, dis-je, que Momus avait arrachée par forces intrigues aux divinités infernales, pour sauver la province de Québec pendant que les marrons seraient au feu, n'est plus qu'une épave.

Malgré son endurance, la pauvre vieille n'a pu survivre au départ du Maître, et encore moins à une ex-croissance de principes inhérente au disciple bien aimé, son directeur. Ressuscitée dans la chicane, après dix mois de mauvais ménage, il lui a fallu divorcer.

Faute de mieux, elle est allée rejoindre son propriétaire d'occasion, actuellement à Paris, en quête, depuis un an, de faire couronner par l'Académie française, sa dernière œuvre : "A Canadian Knight impaled on spike."

Le plus clair de sa succession nous laisse voir la toison des "brébis innocentes" suspendue aux aubépines forment la haie de l'"enclos où l'on parque le bétail qui vote."

Désolé, le bon "Element" se frappe la poitrine et verse des larmes de regret.

Pour contre, insensible aux cris de ses nombreuses victimes, un pain dans la huche, la "partie saine" a déjà infanté un nouvel organe.

Le nouveau né s'appelle la "Semaine." Pleine de mépris pour les "étroits sectaires," cette modeste ouvrière, ornée de toutes les précieuses vertus qui distinguent son illustre père, se lance crânement dans l'arène "pour défendre la liberté, le progrès, l'ordre et la justice, tels qu'enseignés par Cartier, sir John Macdonald et... sir J. A. Chapleau"

A cette noble mission, elle ajoutera celle, plus noble encore, "de déraciner le chiendent du castorisme." Ce succès obtenu, satistaite, "la Providence ne refusera plus des chefs dignes de conduire notre pays à ses destinées."

Castors, gare à vous ! Armé de sa terrible pioche, le très haut et très puissant seigneur de la Terra Nova s'avance, monté sur sa p'tite jument noire.

Castor, tremblez, vos jours sont comptés.

Pour faire sécher vos racines au soleil, sa haine implacable lui fera bri-

ser, s'il le faut, sa pioche, son rateau patente, deux sabres de Varsovie et crever quatre autres journaux aussi formidable que l'étaient le "Nord," le "Monde," le "Monde Canadien" et cette pauvre vieille "Minerve."

JEAN.

## Fitzsimmons vs. Jeffreys

Mon cher CANARD,

Tu n'as peut-être pas eu la chance d'assister à la fameuse rencontre Fitzsimmons vs. Jeffreys.

Moi qui a tout vu de mes propres yeux, je vais te raconter ça.

Franchement, je croyais que c'était à peu près comme une bataille de coqs, mais j'ai été tout à fait surpris de la différence qu'il y a entre les deux. Disons de suite que Jeff. a remporté assez facilement la victoire. La lutte a duré onze reprises.

Dans la première, les deux combattants se sont pas mal tapochés, mais se tenaient plutôt sur la défensive, c'est-à-dire tâchaient de se connaître. Quoique Fitz. reçut une bonne mor-niffe qui l'envoya prendre un parterre dans un coin de l'arène.

Et la cloche sonna.

2ème ronde. — Les deux lutteurs sont en face l'un de l'autre, et quand le referee s'écrie—"Time," les poings fendent l'air et la peau encore bien plus. Fitz. administre un coup de poing de forgeron sur la gueule de Jeff. et celui-ci s'empresse de regarder si les dents lui branlaient beaucoup. Jeff. se choque, empoigne Fitz. par le croupion et le soulève de terre, mais le referee lui fit remarquer que cela n'était pas permis. Alors Jeff. se reprend et administre un formidable tapin sur le nez de Fitz, ce qui lui valut l'honneur d'avoir la première morve à son crédit. Et la cloche sonne encore. Le referee essuie soigneusement le nez de Fitz. qui morvait beaucoup. Puis en garde voilà qu'on va se taper de nouveau. Jeff. ne paraissait pas avoir froid aux yeux.

—"Time," s'écrie le referee. —

Bing, bang, les coups de poings l'un n'attend pas l'autre, car on veut en finir, avec ces douceurs. Jeff. donne un bon coup de poing dans l'abdomen de Fitz, et lui fend le cuir chevelu. Fitz. se trouvant fourré et par conséquent ne pouvant rien faire, envoya un gros crachat de chique en pleine figure de Jeff., ce qui lui fit faire une épouvantable grimace et rire l'auditoire. Jeff., voyant cette grossièreté, lui donna un bonne claque sur les babines, mais Fitz. ne perd pas de temps et lui flanqua une bonne taloche sur un œil qui lui fit voir 36 chandelles allumées, et Jeff. se contenta de répondre par un "Goddam" bien pro-

noncé, et juste à ce moment-là la cloche se fit entendre.

Dernière ronde.—Les deux hommes se regardent. Fitz. recule, Jeff. avance ; puis Jeff. recule, Fitz. avance.

Jeff. attend le moment favorable pour s'étirer les nerfs, mais Fitz. fit son possible pour tout éviter.

Tout à coup Jeff. cerne son homme dans un coin, lui administre un fort coup de droite, suivi d'un de gauche, si bien appliqué qu'il fit rouler Fitz. par terre, les quatre fers en l'air, incapable de se relever.

Le referee s'empresse de compter les dix secondes, et accorda la victoire à Jeff. aux grands applaudissements de la foule.

Fitz. avait un adversaire redoutable et il lui a fallu toute son agilité et toute sa force pour résister si longtemps aux durs coups de Jeff.

SEGROEG.

## POURQUOI IL ETAIT NERVEUX

C'était la première fois que notre Canayen faisait la traversée et rendu à Liverpool il prit immédiatement le train pour Londres.

Quand le train fut lancé à une vitesse d'au-delà de 60 milles à l'heure, il se sentit nerveux et respirait difficilement.

Comme le conducteur passait, il le saisit par le bras et lui dit :

—Ne trouvez-vous pas que nous allons un peu vite ?

Voyant qu'il avait affaire à un étranger, le conducteur retrouva toute sa marque britannique pour répondre d'un ton protecteur :

—Rassurez-vous, monsieur, dans ce pays-ci, les trains ne sautent jamais en dehors de la voie.

Le Canayen, piqué dans son amour propre national, répliqua vivement :

—Je ne parle pas de la voie ; ce que je crains c'est de sauter en dehors de votre sacrée petite île.

## AU GRAND CENTRAL THEATRE

Depuis l'ouverture de la saison, ce populaire lieu d'amusement est devenu de plus en plus populaire, grâce aux efforts du gérant, M. Louis Payette, qui fait tout en son possible pour engager des artistes de première classe. Cette semaine, il y a eu salle comble à chaque représentation. Pour la semaine un programme exceptionnel a été préparé et contient, Archer et Garlow, musiciens qui jouent des solos sur différents instruments ; les célèbres sœurs Wright dans de nouvelles danses ; les charmantes sœurs Millar, dans un nouveau répertoire de chansonnettes ; Baker et Fyn, comédiens, et une avalanche d'autres artistes de renom.

Il faut ne pas oublier d'aller au Grand Central si vous voulez bien vous amuser pour la modique somme de 10 cts.

On a fait des améliorations au théâtre ; la salle est bien aérée et la nouvelle buvette, qui mesure 363 pieds de longueur mérita d'être vue.

## COUAC

Une des grandes joies de la terre, c'est de s'apercevoir que son dernier sou est un trente sous.

L'homme est assez porté à croire que tout se gâte avec le temps, excepté le vin et... lui-même.

Beaucoup d'hommes sont comme le thé : ce n'est que lorsqu'ils sont dans l'eau bouillante qu'ils prennent leur force.

Le CANARD conseille à ses lecteurs célibataires de se marier un vendredi. Plus tard, ils pourront toujours en mettre la faute sur quelque chose.

Un restaurateur de la rue Rideau à Ottawa demande :  
"Un garçon pour ouvrir des huîtres, avec un certificat."

Réflexion d'un cultivateur des Cantons de l'Est :  
"Certains politiciens sont comme mes cochons ; quand on oublie de leur donner à manger à tous les quarts d'heure, le diable y est.

Un jour, un mari demandait à sa femme : quel est ce bruit qu'on entend de la chambre voisine ? C'est, dit-elle, un jeune prêtre qui s'exerce pour son sermen de dimanche prochain.

—En voilà un qui pratique ce qu'il prêche.

Tommy a cinq ans et chaque fois qu'il se prend avec son cousin qui a six ans, il a le dessous.

Hier, sa mère lui dit : demain c'est la fête de Willie, aimerais-tu à lui donner quelque chose ?

—Oui, je voudrais bien, mais il est plus grand que moi.

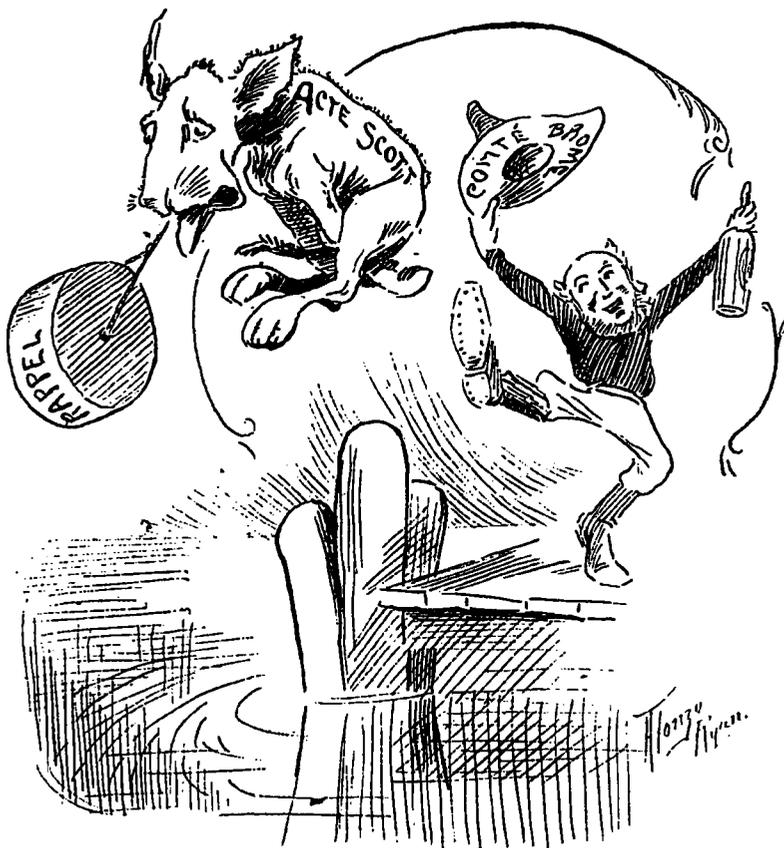
Voici une "petite annonce" à laquelle le CANARD donne avec plaisir la plus grande publicité :

Un jeune homme d'apparence agréable, et possédant quelque fortune et voulant se marier, désire faire la connaissance d'un monsieur assez âgé et ayant de l'expérience, qui le dissuaderait.

Un paroissien qui voulait blaguer son curé qui s'en allait faire un petit voyage, lui dit :

—Les prêtres ne devraient jamais prendre de vacances, le diable n'en prend pas.

—C'est vrai, répondit le curé, mais il supporte bien mieux la chaleur que nous.



### BON VOYAGE

Le "Scott Act" est allé rejoindre le chien de la prohibition. Ils sont morts tous les deux.

J'ai entendu une fois un homme qui disait qu'il aurait voulu venir au monde poule.

Il est vrai qu'il sortait de chez le dentiste.

Voilà ce que l'on peut appeler de la mesquinerie, ou bien le CANARD ne s'y connaît pas.

Dans une paroisse pas bien éloignée de Montréal, un citoyen qui était candidat aux honneurs municipaux n'a obtenu que deux voix et son adversaire le fait arrêter sous prétexte qu'il a voté deux fois.

Un correspondant (qui ne se doute de rien) nous écrit qu'un de ses concitoyens (qui n'a pas l'air à se douter de quelque chose, non plus), âgé de 62 ans, vient de conduire à l'autel sa troisième veuve.

Le CANARD ne se serait jamais douté que c'est là qu'un homme conduit ses veuves. C'est à peine si on conduit celle des autres, et encore, faut il qu'elles n'aient pas d'enfants.

Un bambin de six ans avait évité une correction en se réfugiant sous une table où sa mère ne pouvait l'atteindre. Quelque temps après, le

père arrive et sa femme le met au courant de la situation.

Il se mit à quatre pattes et entreprit d'aller déloger le garnement ; mais ce dernier, en l'apercevant, lui dit :

"Maman te cherche-t-elle, toi aussi ?"

A huit heures du matin, un commis-voyageur se présente chez un marchand de Joliette :

— Bonjour, monsieur, comment vont les affaires ?

— Je ne puis pas me plaindre ; j'ai déjà fait \$3 ce matin.

— Comment cela ?

— Un individu a voulu acheter une paire de chaussures à crédit et j'ai refusé de lui vendre.

#### EFFET INSTANTANE.

Une toux obstinée cède immédiatement devant le BAUME RHUMAL. 74

M Zotique Roy, le restaurateur bien connu dont l'établissement est situé au coin des rues Mont-Royal et Bleury, vient d'ajouter une annexe à sa maison, pour donner pleine satisfaction aux bicyclistes las de pédaler. Ces messieurs trouveront là tout ce qui convient pour les reconforter et pour abriter leurs machines. C'est une fraîche oasis pour les promeneurs. On y trouve des consommations de premier choix et des repas pleureux et succulents à des prix très modérés. Le CANARD se fait un devoir d'indiquer la maison à ceux qui, par hasard, ne la connaissent pas.

## GRAND CENTRAL THEATRE & MUSEE

Coin des rues ST-GABRIEL et ST-PAUL



L. PAYETTE, GÉRANT.

MATINEES ET SOIREES

Semaine du 26 JUIN

Batchelor Big Variety Co.

ainsi que le fameux Magicien Japonais SUNETARO.

20 — ETOILES — 20

Admission générale, - - - - - 10c  
Sièges de loges : 25c

## "ELDORADO"

CAFE-CONCERT FRANCAIS. Genre Parisien.  
Etablissement unique en son genre à Montréal.  
Coin CADIEUX et Ste CATHERINE

Semaine commençant LE 26 JUIN  
Nouveaux Artistes  
Nouveaux Costumes  
Nouvelles Chansonnettes  
et Nouvelles Pièces

Première apparition d'une célèbre chanteuse parisienne

Salle magnifiquement aérée.  
Consommations de premier choix.

Chaque jour, Matinée : 24 hrs. Soirée : 8 hrs.

Entrée, 10c. Place aux loges, 25c.  
Loge entière, \$1.00.

Tél. Bell Est 1621.  
Directeurs-Prés. : A. Boiron, F. X. Bilodeau.  
Régisseur : S. Durand.

## MONTREAL CARPET BEATING COMPANY

623 RUE LAGAUCHETIERE

11 et de la rue Coté, - - - MONTREAL  
TEL. BELL, MAIN : 716

Le plus grand et le mieux équipé des établissements de la ville pour le Nettoyage des tapis.

## LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

Correspondant direct de tous les journaux français. Supplément du "Petit Journal," 3 cents, franco partout.  
L'Exposition de Paris 1900, un fascicule chaque semaine, 15 cents.  
Toutes les semaines : La Mode Nationale, La Vraie Mode, L'Echo de la Mode, avec patron découpé, 5 cents.

## DR H. LANTIER

Chirurgien-Dentiste

1724 rue Ste-Catherine  
MONTREAL

## HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de premiers class.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier  
Jos. Riendeau.

## J. U. FOUCHER & CIE

1588 Rue Ste-Catherine

Poêles à Gazoline, à \$2.50  
Poêles à Gaz, \$6.00

Le meilleur marché au pays

Poêles de cuisine, à \$5 et plus  
Poêles à l'Huile sans mèches

Le plus Grand Stock en Canada.  
Echange et conditions faciles.

Un piano droit tout neuf, valant \$350.00  
pour \$130. Un piano carré pour \$25.

50 YEARS'  
EXPERIENCE

# PATENTS

TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munroe & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.  
MUNROE & Co. 361 Broadway, New York  
Branch Office, 225 P St., Washington, D. C.

DESSIN  
PHOTO

GRAVURE

BOIS

LAD. MORSEY  
1630  
NOTRE-DAME  
MONTREAL

La fabrique de sacs en papier, pour épiciers, de  
**E. B. EDDY & Co**  
fait aujourd'hui concurrence sur le marché à tous les autres articles du même genre.

La CIE E. B. EDDY donne du meilleur papier, vend à meilleur marché et accorde un escompte plus élevé que toutes les autres.

Téléphonez au No. 1619, où donnez vos commandes

Coin des rues Latour et Ste-Genève, Montreal

## PATENTES

### OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts.  
Bureaux: 1 Edifice New York Life, Montreal.  
1 et Atlantic Build., Washington, D. C.



## UN LENDEMAIN DE BROSE

Un Canayen qui a pris sa brosse au lieu de son miroir — Maudit que j'ai la barbe longue.

## UN CLUB A COMBINAISON

Avez-vous jamais entendu parler d'un club à combinaison? Plusieurs l'ignorent sans doute. Eh bien, à Lévis, il en existe un.

Tous les lecteurs du CANARD savent depuis longtemps qu'il y a dans cette dernière ville, un club de peignes. Font partie de ce club, des gens mariés, des vieux garçons, des jeunes aussi, et même des enfants qui n'ont pas encore fait leur première communion.

Parmi tous ces peignes, il s'est formé depuis assez longtemps déjà, un club à part; c'est-à-dire qu'un grand nombre de vieux garçons appartenant à cette institution ont décidé de former une association à part; ou pour nous servir d'une expression un peu banale, on a voulu se tirer du grand.

Oa a choisi parmi les vieux célibataires tous ceux qu'on croyait être les plus peignes. Un comité a été formé; des officiers ont été élus, et, de là, l'association des vieux peignes célibataires: le Club à combinaison.

Dernièrement, l'un d'eux décida de se marier. Il avait rencontré dans une soirée quelconque une jeune tourterelle musicienne, qui savait, nous dit-on, exécuter à perfection sur les notes d'ivoire les plus difficiles compositions de Beethoven ou de Mozart. Vite, notre Bizoute, car c'est son nom, en devient amoureux fou, et en

moins d'instant qu'il ne faut pour le dire, l'affaire est bâclée, et la date du mariage est choisie.

La nouvelle se répandit aussitôt parmi les membres du club, et sur le champ on décida de faire l'achat d'un cadeau. Mais ce ne fut pas une mince affaire que de se fendre chacun de quelques centins, pour parvenir à se procurer quelque chose qui fut convenable.

Il y eut à ce sujet une assemblée des membres du Club à combinaison, chez le Boss. La question fut discutée pendant longtemps. Enfin Robi-nette, car y est membre, et l'un des officiers les plus populaires, proposa l'achat d'un service à dîner. Il avait vu dans la vitrine d'un de la ville sœur, quelque chose qui paraissait très bien et qui ne coûterait pas trop cher. On décida séance tenante d'en faire l'achat.

Aussitôt en possession de l'article convoité, une seconde réunion fut annoncée, afin d'examiner de *visu* l'objet destiné à augmenter de cinq pour cent au moins le bonheur des deux futurs épousés.

Mais voilà que tout-à-coup, Bizoute, qui avait eu vent de la chose, fait irruption au milieu de la salle, tiré à quatre épingles, tout essoufflé, au grand désappointement de l'assistance. Lui aussi avait tenu à assister à l'inspection de sa future propriété.

Il fut un peu déconcerté en apercevant le cadeau et sa qualité inférieure.

Que va dire Georgette? pensa-t-il. L'aimera-t-elle ce cadeau?

Enfin, s'apercevant du désappointement subit du futur marié, on lui permit d'apporter avec lui un échantillon pour le montrer à celle qui devait le conserver jusqu'au dernier de ses jours. On lui donna une assiette à beurre.

Mais, ô ironie du sort! aussitôt qu'elle aperçut l'objet, elle le repoussa avec dédain. Elle venait de remarquer une fleur bleue peinte au fond du morceau. Elle n'en voulut pas; donnant pour raison que le cadeau qui eut pourtant fait les délices de beaucoup de membres de l'association des vieux peignes célibataires, ne *matchait* pas, ou n'allait pas avec la couleur de la tapisserie qui ornait les murs de la salle à dîner.

Bizoute un peu déconcerté à la suite de ce premier échec, s'en alla remettre aux membres de son association le morceau de faïence à fleur bleue, et leur fit remarquer que pour une occasion semblable on aurait dû se montrer un peu plus *flush*.

La chose en est resté là depuis. L'on en est actuellement à discuter le moyen à prendre pour plaire à Georgette, si l'on veut par la suite rester dans les bonnes grâces de cette dernière.

La célébration du mariage aura lieu bientôt. Il est plus que probable que lorsque cet écrit paraîtra sous les yeux des lecteurs du CANARD, les deux tourtereaux seront en pleine lune de miel, voguant vers des lieux peut-être encore inconnus, sur l'océan d'un bonheur sans fin.

Souhaitons leur une vie prospère; une existence *flush* dans des délices sans mélanges et pardessus tout une nombreuse progéniture pour augmenter le nombre des peignes de Lévis.

CASPANET.

## Hotel le Grand Café Parisien

M. Jos. Gravel a le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient de faire l'acquisition de l'hôtel bien connu "Le Grand Café Parisien," ci-devant tenu par M. Ls Gaudreau, au No 1809 rue Ste-Catherine, coin St-Dominique. Cet hôtel a été complètement remis à neuf; c'est le seul où l'on peut se procurer, à toute heure du jour et de la nuit, des petits dîners fins servis à la carte, faits avec un goût exquis à des prix très modérés, ainsi que vins, liqueurs et cigares de choix. Dîners pour 10 ou 12 personnes, servis aux résidences privées, dans 15 minutes d'avis.

La cuisine est sous la direction d'un chef français de renom. Entrée privée, 179 rue St-Dominique. Une visite est sollicitée.

## VOTRE RHUME OBSTINÉ

sera efficacement guéri par l'emploi du Sirop et des Bonbons de Pin Parfume.

# Airs d'Operas, Chansonnettes et Monologues

A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

...Par la Malle seulement...

Aux prix marqués sous chaque titre.

(En faisant votre commande mentionnez le Numéro seulement).

Adressez : **LE CANARD,**  
Montréal.

## Chansons Notées à 10c

Ces chansons sont envoyées franco sur réception de dix cents par chanson.

### AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-M.—Le fruit défendu.
- 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohême.
- 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Coeur et la Main—Chanson du casse.
- 105 Le Grand Mogol—Chanson du Kirikiri.
- 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 107 Les 25 Jours de Clairette—Attention ! ma petite cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne—Souffris des jeunes ans.
- 109 La belle Hélène—Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidra.
- 111 Mlle Nitouche—Babet et Cadet.
- 112 Le Petit Duc—L'âge de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 114 La Poesse des Canaries—Mon p'tit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—Regarde par là, regarde par là.
- 116 Les Mousquetaires de la R.—Ah ! Messieurs.
- 117 La Ogale et la Fourmi—Petit Noël.
- 118 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis.
- 119 Fleur de thé—Buvons encore.
- 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Rose.
- 122 Les sons d'une nuit d'été—Un songe hélas !
- 123 Rigolotte—Femme varie, fol qui s'y fie.
- 124 Carmen—Chanson du toréador.
- 125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
- 127 Le timbale d'argent—Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 129 La Mascotte—Couplets des Présages.
- 130 La Favorite—Romance extraite du duo.
- 131 Guillaume Tell—Sois immobile.
- 132 La Périchole—On sait immer quand on est espagnol.
- 133 Mignon—Connais-tu le pays ?
- 134 Les Cloches de Corneville—Ch'a du Marquis.
- 135 Boccace—L'amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère—Dieu que ma voix implore
- 137 Mirabelle—A toi mon âme.
- 138 Mlle Nitouche—La légende de la grosse caisse.
- 139 Mignon—Elle ne croyait pas

### CHANSONNETTES, ETC.

- 401 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 402 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 403 Père de Vétère—Chanson-marche.
- 404 Le 6e Etage—Chanson.
- 405 Les Métiers de Paris—Sois d'atelier.
- 406 Il Pleut des Carresses—Chanson-Valais.
- 407 Elle a 100 ans la Marseillaise—Chanson.
- 408 Verses du Piccolo—Chanson à boire.
- 409 C'est Ferdinand—Chansonnette.
- 410 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 411 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 412 Avec Eugène—Balade militaire.
- 413 Ah ! Joseph—Régaine.
- 414 Trou la la—Chanson comique.
- 415 Arrêtez-le—Chansonnette.
- 416 Mouschet-polka—Chanson-polka.
- 417 Les fous de magasin—Désolage comique.
- 418 Je m'ens tout-roulé—Grievance.
- 419 Trois pour un son—Duetto.
- 420 Ma grosse Julie—Chansonnette.
- 421 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert
- 422 La fête des rats—Chanson-marche.
- 423 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 424 Les électriques—Chansonnette.
- 425 Mad'moisell' viens donc avec moi !
- 426 Ousqu'est Saint-Nasaire—Fumisterie milit'.
- 427 Fuyez les baisers des d'moiselles—Romance.
- 428 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 429 Il se promène—Chansonnette.
- 430 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
- 431 Les romanes célèbres—Chansonnette.
- 432 Qu'on pense-voilà !—Chansonnette.
- 433 Le polka des bâtons d'chaiss—Du'te fantaisie.

- 254 Nos amoureux—Chanson.
- 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-vals.
- 256 C'est tout o'que j'peux fair' pour vous ! C'nté.
- 257 La noce des ner—Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens—Chanson comique.
- 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill !
- 261 L'enfermé !—Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant—Chansonnette.
- 263 Fiancée et colon—Chansonnette.
- 264 Oh ! la ! Oh ! la ! la !—Parodie de Oh ! la ! la !
- 265 Les pieds d'ma seur—Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas—Chanson.
- 267 La femme est un trésor—Scène comique.
- 268 Ah ! c'afaire—Chansonnette comique.
- 269 J'te f'rai monter sur les oh'vaux d'bois—Pay-sannerie.
- 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
- 272 Y' ma r'fusé son parapluie—Lamentation comique.
- 273 Angèle ! sois.
- 274 Le muguet—Duo.
- 275 Vierge—Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre—Chanson.
- 277 En amoureux—Romance.
- 278 Kékoéka—Fantaisie.
- 279 Un gaillard—Chanson.
- 280 Excepté ceux qui sont lei—Chansonnette.
- 281 Ritanton.—Chanson.
- 282 Un bal chez l'ministre.—chanson de Vêrande.
- 283 J'n'ai pas l'temps—chanson de Vêrande.
- 284 La chanson des cigales.
- 285 Les grues.
- 286 Ah ! la pauvre fille.
- 287 Ah ! quell' cigarette.
- 288 Les ingénues.
- 289 31 strat' 3 petits soldats.
- 290 Vire la rose.
- 291 Oh ! la ! la !
- 292 On peut s'tromper d'pa.
- 293 Pas grand'chose et pas beaucoup.
- 294 Un air de clarinette.
- 295 The man who broke the Bank at Monte Carlo.
- 296 Comment on fait son droit—chanson-marche.
- 297 Voulez-vous des s'homards—chansonnette.
- 298 Les mémoires d'une clarinette—Chansonnette.
- 299 Du Parc Sohmer au bout d'a ville—Ch'nette.
- 300 La Parisienne fait comme ça
- 301 Lettre à la même.
- 302 A la Bastille.
- 303 25 Degrés d'chaleur—Chansonnette
- 304 La chanson des matelots—Chansonnette
- 305 Les amours d'Anatole—Romance comique
- 306 Le Signalement.
- 307 Plainir du Havre—Chansonnette.
- 308 Marche du Klondyke— haut des mineurs.
- 309 C'est la P'tite Mari-Louise—Réverie.
- 310 Ko ko ri ko !—Chansonnette comique.
- 311 Violetta ou Dans ma patrie.
- 312 Ce que j'aime—Romance.
- 313 Noir et blanc ou J'ai deux grands boufs.
- 314 Ah ! mince—Chanson.
- 315 Derrière la musique militaire—Marche.
- 316 Ell's en pine'at pour moi—Chanson.
- 317 Une erreur judiciaire—Chanson.
- 318 J'attends votre retour—Chanson.
- 319 Les trois maris—Chansonnette.
- 320 Les trois baisers—Mélodie.
- 321 Le miracle de M.-D. de Lourdes—Chanson.
- 322 Ton nom toujours—Chanson.
- 323 Le mendiant d'Alsace—Romance.
- 324 La Victoire—Chant du peuple.
- 325 Ta-ra-ra-boum-de-ay—Chanson américaine.
- 326 Le Printemps s'avance—Chansonnette.
- 327 C'est M. l'Maire qui permet ça.
- 328 Ell' n'voulait pas aller là.
- 329 Le péché de Rose.
- 330 Sa' l'pavé.

## MONOLOGUES

Ces monologues sont envoyés franco sur réception de dix cents par monologue.

- 401 Un voyage aux bords du Pé.
- 402 L'asile de nuit de la rue St-Jacques.
- 403 Les voyages d'une puce.
- 404 Les vrais dos.
- 405 Enragé !
- 406 L'épave !
- 407 Oh ! le vert !
- 408 Le Croque-Mort.
- 409 La grande Sarah.
- 410 La vache et la grenouille.
- 411 Beruria !
- 412 Employé de ministère.
- 413 Seis majeure.
- 414 Nabuchodonosor.
- 415 N'vous gênez pas.
- 416 Rouge.
- 417 Cantate à Sarah.
- 418 Le dernier marin du Vaugou.
- 419 Le rond de cuir.
- 420 L'omnibus.
- 421 Dans la fumée.
- 422 Fantaisie triste.
- 423 La Poussette d'Alphonse.

## CORRESPONDANCES

Grondines, 21 juin 1999.

Bien cher CANARD,

Il y a bien longtemps que je néglige de te donner des nouvelles de notre "grosse place." Voici les plus fraîches :

Un enfant des Grondines, qui occupe à Montréal une position bien en vue, puisqu'il est "moterman" sur les petits chars, doit prochainement nous honorer de sa désagréable visite. S'il s'avise de vouloir écraser le monde ici, il va mal passer son temps.

Une autre nouvelle plus incroyable, c'est que depuis quelque temps les garçons et les filles peuvent se promener dans le village, en plein jour, sans que les vieilles commères aillent se coller l'oeil au petit trou qu'elles ont fait pratiquer dans leurs contrevents pour les regarder passer et les épier.

Si tu me demandes à quoi est dû ce changement, je vais te le dire : Les vieilles commères se sont retirées du métier, dégoûtées, parce qu'elles ne pouvaient pas supporter la concurrence des jeunes qui ont l'oeil plus vif et la langue mieux pendue.

Tu vois que nous n'avons pas de quoi nous féliciter. C'est un changement, mais non une amélioration. La surveillance est toujours aussi active.

Le vieux La Minette dont tu parlais l'autre jour annonce officiellement que la navigation sur le ruisseau Betsy sera fermée pendant huit jours à compter de la St-Jean-Baptiste. Il profitera de ce congé pour aller offrir ses condoléances aux vieilles commères qui se sont fait battre et ses félicitations aux jeunes qui les ont remplacées.

Beauharnois, 20 juin 1899.

Mon cher CANARD,

Un joli village de la Province de Québec, agréablement situé sur la rive gauche du St-Laurent, a été révolutionné la semaine dernière par l'apparition... pas celle d'un météore... d'un problème à propos de beurre. Voici le problème : Un habitant porte une certaine quantité de lait à une beurrier, qui après répartition faite, lui donne droit à 168 livres de beurre. Le cultivateur en garde 25 lbs pour lui, ce qui n'empêche pas qu'il doit payer la fabrication de ces 25 lbs. Et le manufacturier vend la balance, 143 lbs à 18 2/3 cts la livre. Combien le beurrier doit-il remettre au Canayen après avoir gardé son salaire ?

Aux lecteurs : N'essayez pas à résoudre ce problème, car vous vous casserez la tête. Les habitants de ce pittoresque village sont bien intelligents, et pourtant ils sont prêts à se battre tant les opinions sont différentes, et chacun tient à la sienne mordicus.

LÉONTINE.

MIEUX VAUT PREVENIR.

On évitera la consommation en prenant du BAUME RHUMAL. 73

## SA PROFESSION

L'autre jour le CANARD, qui n'avait rien de mieux à faire, flânait sur la rue et par curiosité est entré au bureau d'immigration, et voici la petite scène dont il a été témoin :

Un immigrant se présente au comptoir et demande des billets pour Winnipeg.

—Combien êtes-vous ? dit le commis.

—Trois—moi, ma femme et un enfant.

—Bien ; votre âge et votre profession ?

—Trente ans, menuisier ; ma femme, vingt-quatre, couturière.

—L'enfant ?

—Sept mois.

—Sa profession ?

Le père lève les yeux et fait une grimace de surprise.

"Sa profession," répète l'agent d'un ton bref, " nous n'avons pas de temps à perdre."

Le père réfléchit dix secondes et dit :

—Célibataire.

## Une partie de "Jack Pot"

La femme.—Je suppose que tu as encore passé la nuit avec un ami malade.

Le mari.—Oui, et tellement malade, que j'ai été obligé de lui prêter 10 cts pour ses chars.



La délicieuse petite déesse que nous remarquons ci-dessus synthétise le plaisir des yeux, le régal visuel que nous prenons dans les théâtres de la ville, chaque fois que notre bonne fortune nous permet de nous offrir cette récréation. Mais ce n'est là que le prologue ; pour que la fête soit complète et pour que tous les appétits soient satisfaits, les vrais jouisseurs terminent toujours la soirée chez Jos. Poitras, au Petit Windsor, situé au No 101 rue St-Laurent. Là, on soupe en gourmet, pour 25cts, on déguste des huîtres, des homards, arrosés de cidre, de soda, ou de toute boisson rafraîchissante et pure, à des prix bravant la concurrence.

## UN BEAU TRINT

vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfumé.

**UN CONSEIL**

Ne courez jamais après votre cha-  
peau dans la rue si le vent l'enlève.  
Restez tranquillement à votre place  
et vous verrez bientôt une demi-dou-  
zaine de personnes se mettre à sa  
poursuite. Dirigez-vous ensuite, sans  
vous hâter, vers celui qui l'aura rat-  
trappé, recevez-le gracieusement et  
remettez-le sur votre tête. Neuf fois  
sur dix, le chasseur heureux aura l'air  
d'avoir reçu de vous une grande fa-  
veur.

**BRILLANT ELEVE**

Un inspecteur d'écoles expliquait  
aux élèves que la terre n'était pas une  
masse solide, mais qu'elle était divi-  
sée en plusieurs parties par des mers  
immenses.

Après avoir développé longuement  
ses explications, il avise un petit gar-  
çon qui semblait l'écouter avec beau-  
coup d'intérêt :

—Votre père pourrait-il faire le  
tour du monde à pied ?

—Non, monsieur, répond vive-  
ment l'élève intelligent.

—Pourquoi ?

—Parce qu'il s'est cassé la jambe  
la semaine dernière.

**POUR RIRE**

Elle. — Pouvez-vous dire mon âge ?

Lui. — Non, mais vous ne le pa-  
raissez pas.

Le québécois. — Rien n'est im-  
possible à Québec.

Le Montréalais. — Excepté la popu-  
lation qui est impossible.

Dis moi donc, pourquoi tu m'aimes  
tant.

Lui. — Je veux bien être fouetté si  
je le sais.

Quand une femme ne parle pas des  
misères que son mari lui fait endurer,  
les autres femmes croient qu'elle pré-  
fère souffrir en silence.

Un jeune mari, dans une caresse,  
A sa femme dit : viens-tu au dodo ?  
Mais, faisant la moue, la blonde déesse  
Murmure : allons donc à l'Eldorado !

La femme. — Regarde donc comme  
ces fraises sont d'un beau rouge.

Le mari. — Elles peuvent bien rou-  
gir d'un prix comme celui-là — 25 cts  
la boîte.

—Bridget, lui dit la maîtresse de la  
maison, ma fille s'appelle aussi  
Bridget, et cela fait de la confusion ;  
comment aimeriez-vous, Louise ?

—Ça m'est bien égal, appelez  
votre fille comme vous voudrez.

Un soir, à son mari, qui vers minuit  
[rontrait,  
L'épouse courroucée faisait des re-  
[montrances  
Mais vite il l'apaisa, calmant les dé-  
[fiances :  
C'est à l'Eldorado, mon amie, que  
[j'étais.

—Vous aviez juré de ne jamais  
pardonner à ce jeune homme le vilain  
tour qu'il vous a joué l'an dernier, et  
j'apprends que vous venez de lui ac-  
corder la main de votre fille.

—Je ne lui ai pas pardonné et ma  
fille tient de sa mère.

—Voyons Toto, où est situé Saint-  
Vincent de Paul ?

—Dans le comté de Laval, mada-  
me.

—Par où passe-t-on pour s'y ren-  
dre ?

—Par la cour criminelle.

—Il paraît que vous êtes un ivro-  
gne fieffé... qui laissez votre femme  
mourir de faim ?

—Au contraire, mon président,  
puisque je suis ici pour lui avoir fichu  
un pain...

—A la figure !

Mme Grandcour, éprise d'anglo-  
manie, engage un pauvre diable pour  
lui apprendre l'anglais. Un jour,  
M. Grandcour, entrant chez sa fem-  
me la trouva avec son professeur.

—Qu'est-ce que c'est que ce mon-  
sieur qui a une culotte déchirée ?

—Il me montre l'anglais.

—Corbleu, madame ! proféra M.  
Grandcour, il vous montrera bientôt  
le derrière.

**LE FAIT EST LA.**

Il n'y a rien tel que le **BAUME RHU-  
MAL** pour guérir votre mal de gorge 75

**L'Air du Printemps**

est aussi vivifiant pour les Bé-  
bés que pour les fleurs. Faites  
prendre l'air à votre bébé dans  
une de nos *Petites Voitures*.  
Elles sont confortables, bien  
finies. Le style, la qualité, le  
prix, le tout sera ce que vous  
désirez.

Ouvert le soir jusqu'à 10 hrs.

...CREDIT...

187-189 rue Montcalm

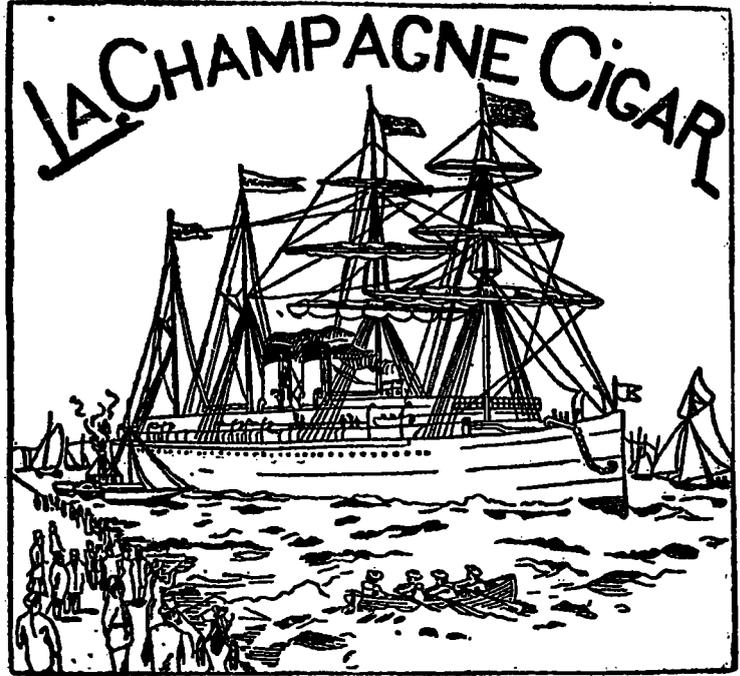
...COMPTANT...

1447-1449 et 1551 Ste-Catherine

Notre Magasin qui est en construc-  
tion sur la rue Montcalm sera le seul  
destiné au crédit sous le gérance de  
M. F. Guibord ; d'ici à ce qu'il soit  
terminé veuillez vous adresser à ce  
Monsieur, 1551 Ste-Catherine.

**F. Lapointe**

Le Marchand de Meubles reconnu  
pour vendre aux prix les plus bas.  
1001 Ste-Catherine Magasin  
1447-1449 do Nouveau  
Magasin



PETIT DUC. LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE N. V. O.  
"Ourling Cigar," fait à la main valant 100 pour 50.

**The Canada Registry Co. Limited**

**CAPITAL: \$50,000**

Incorporatee par lettres patentes.

TEL. BELL 3394

L'HON. J. GIROUARD, M.D., Prés.,  
T. MILLETTE, Vice-Prés.,

Adresse par Cable Register.

BOITE POSTALE 1025

A. MILLETTE, Sec.-Trés., Gérant-Général,  
H. DESJARDINS, I. A. LAFLEUR, Dir.

**Offre les avantages suivants :**

Aide, soin et Assistance | En cas d'accidents, de  
donnés immédiatement aux | maladies, évanouissements  
frais de la Compagnie. | ou de mort.

Identification immédiate et notification aux amis, qui peuvent l'être par  
téléphone, télégraphe ou câble.

Identification immédiate aux Banques, Hôtels, Bureaux d'Express, de Poste  
ou de Télégraphe, on dans le cas de fausse arrestation au pays ou à l'étranger.

Un porte-monnaie en maroquin, une carte d'identification, une in-  
signe pour les bretelles, un carnet, ainsi qu'une Police Spéciale contre  
les accidents émise par la "Canada Accident Assurance Co.," de \$500  
à la mort et \$6.00 d'indemnité par semaine pendant cinq semaines.

**SOUSCRIPTION ANNUELLE - - \$1.00**

**Bureau Principal : 20 RUE ST-ALEXIS, Montreal**

On demande des représentants dignes de confiance.

Détachez ce Coupon, renvoyez-nous-le avec un dollar et vous  
recevrez votre police et les insignes par le retour de la malle.

Nom.....Age.....

Occupation.....

Ville.....

Nom et adresse.....

De la personne à avertir  
en cas d'accident.

**LE CANARD**

ABONNEMENT

Un an - - 50 cts.

Strictement  
payable d'avance.

Les timbres du Canada ou des Etats-Unis de 1, 2 et 3 cts  
seulement sont acceptés en paiement.

Adressez : **Le Canard, MONTRÉAL, CANADA**